Exigeons une passerelle pour tous

Textes lus par Sébastien Lamy pour Pau à Vélo à l'occasion du rassemblement du 4 mars 2018

Texte de Jean-François Dussau, habitant de Bizanos

Depuis 2008 je fais le trajet domicile travail en vélo (Bizanos / Rontignon), je passe par la rocade ou un cycliste s'est fait éjecté mortellement par un automobiliste, par tous types de temps et avec de plus en plus de circulation.

J'ai été victime d'un refus de cédé le passage au rond point de Gelos qui s'est bien terminé car j'ai anticipé l'accrochage en me collant au véhicule.

Donc j'attendais avec énormément d'impatience l'ouverture de la passerelle de façon à éviter toute la rocade.

Pour moi à ce jour elle est inutilisable, car inaccessible aux Cyclistes.

Je suis aussi accompagnateur de personnes non voyante dans le cadre de mes loisirs et cette passerelle avec ces marches est impraticable en tandem et pour toutes personnes à mobilité réduite.

Texte pour Pau à Vélo

Si nous avons appelé au rassemblement aujourd'hui, ce n'est pas contre la nouvelle passerelle entre Bizanos et Mazères-Lezons.

Ce point de traversée du gave est une bouffée d'air pour tous les riverains. Des itinéraires qui n'étaient plus envisageables depuis la fermeture de l'ancienne passerelle le redeviennent. Au large de la dangereuse et polluante circulation motorisée, il devient possible non seulement d'aller se promener dans un cadre agréable, mais aussi d'aller travailler, d'aller rendre visite à des amis, d'aller faire des courses en famille à proximité, de se rendre à un festival ou un concert. Notre vie de tous les jours en est vraiment embellie. Une nouvelle porte s'ouvre pour les déplacements doux dans l'agglomération, là où une rocade dangereuse la fermait. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

Non si nous sommes là aujourd'hui, ce n'est pas CONTRE cette passerelle, mais bien POUR son accessibilité. Comment accepter aujourd'hui en 2018 que les usagers les plus faibles de la voie publique soient rejetés d'un aménagement si profitable ? Comment accepter d'exclure la possibilité de déplacement doux à ceux qui en ont autant besoin que les autres, ou peut-être même plus.

Est-ce parce qu'ils sont de vieux cycliste pas assez vaillants, parce qu'ils ont une carriole avec leurs enfants ou leurs courses dedans, parce qu'ils roulent en tandem ou en handi-cycle, parce qu'ils ont des sacoches, parcequ'il pleut, parce qu'ils sont en fauteuil roulant avec un seul accompagnant pas assez musclé, parcequ'ils ont une poussette avec plein d'affaires dedans que nous leur interdisons de franchir le gave autrement que par la rocade ? Rocade sur laquelle ils ne peuvent être en sécurité sans utiliser de véhicule motorisé! Comment envisager un futur où l'on peut se déplacer sans enfumer la planète et les poumons si le moindre bagage, la moindre difficulté physique, le moindre aléa de météo devient un obstacle insurmontable sans utiliser de voiture ?

Non nous ne voulons pas les exclure. Dans cette fête des déplacements doux qui augure le siècle à venir, ils sont les bienvenus, il sont les hôtes de marques, il sont les ambassadeurs. C'est grâce à eux que se dessine un futur où il fait mieux vivre pour tout le monde.

En ayant conscience de cela, le budget ne peut pas être une excuse. Le maire de Copenhague le dit : l'investissement dans les déplacements doux est le plus rentable pour la qualité de vie des administrés.

Oui nous sommes extrêmement heureux qu'il y ait une passerelle pour les déplacement doux entre Bizanos et Mazères-Lezons. Non nous ne pouvons pas accepter qu'elle ne soit pas accessible à tous.

Oui nous exigeons une passerelle pour tous.